

HIGH VOLTAGE

EDGUY – Hellfire Club
(Nuclear Blast / NTS)



N'y allons pas par quatre chemins : cet album est une tuerie, un prétendant sérieux au titre d'album de l'année (*NdHAAR : mais attention Nightwish arrive, et croyez-moi, ça va barder, mais ceci est une autre histoire*), et il est indispensable à tout amateur de Heavy mélodique qui se respecte. Cette chronique pourrait s'arrêter là, tant ce *Hellfire Club* se passe de commentaires. Mais mon rédac' chef risque fort de me traiter de fignant et de baisser mon salaire de bénévolé, si je ne dissèque pas un peu plus cet opus. Malgré le fait que ce soit leur sixième enregistrement studio, les membres d'Edguy ont su garder toute leur spontanéité intacte. Mais le groupe s'est aussi considérablement amélioré, paraissant plus soudé que jamais, tant au niveau musical qu'humain. Même si le ton s'est durci (*NdHAAR : à la grande joie du bassiste Eggi*) par rapport à *Mandrake*, les mélodies sont toujours aussi imparables, fraîches et entraînantes, notamment grâce à la voix d'un Tobias Sammet de plus en plus mûr (L'expérience *Avantasia* n'étant sûrement pas étrangère à cette progression), qui s'impose désormais comme un des meilleurs chanteurs des années 2000. Ce *Hellfire Club*, où alternent dans chaque composition humour ravageur (Ah ! Ce "*Lavatory Love Machine*" où Tobias nous conte sa relation avec une hôtesse de l'air, lors d'un voyage au Brésil), émotion et puissance, installent définitivement Edguy comme un des leader du Metal en général et du Heavy Mélodique en particulier.

Théo

9,5 / 10

KOTIPELTO – Coldness
(Century Media / M10)



Quand on chronique un album de Kotipelto, on ne peut s'empêcher de vouloir le comparer au dernier Strato. Manque de bol pour vous, je n'ai jamais été un grand fan de l'ex-groupe du finlandais. Pour tout vous dire, j'ai même plutôt apprécié *Element Part II* (Pas taper !). Donc je pourrais difficilement comparer *Coldness* à l'œuvre du gros Timo. Ce qui n'est finalement pas plus mal, car je pourrais avoir un regard un peu plus neutre sur ce disque. Ce qui est bien avec petit Timo, c'est qu'il n'y a pas de surprise : c'est de Heavy Mélodique dont on parle, avec refrains imparables, titres taillés pour la scène et tout le barda. Mais si on s'y attarde un petit peu plus, toute une série de petits détails se font remarquer, ce qui donne à ce disque une saveur particulière. D'abord, il n'y a que peu de morceaux speed (trois au total, et encore, on est loin des 250 à la noire !). On navigue plutôt dans un mid tempo lourd et lancinant. Ensuite, il n'y a pas de ballade, ce qui ne donne aucun moment de répit et accentue encore la mélancolie des chansons (ça y est, le mot est lâché). L'ensemble dégage ainsi une impression de grande lassitude. Kotipelto sort d'une période difficile et cela se ressent. Je ne sais pas si ce disque lui a servi d'exu-

toire, mais c'est vraiment l'impression que cela donne. Quand on connaît le contexte de sa composition et que l'on recoupe ça avec ce que je viens de décrire, on se retrouve vraiment avec une œuvre attachante.

Toine

7/10

PRIMAL FEAR – Devil's Ground
(Nuclear Blast / NTS)



L'aigle ressort de son nid pour nous apporter un putain de disque de Heavy Metal ! Pour tous les fans de zique bien Metal agrémentée par la voix légèrement aiguë (!) de Ralf Sheepers, ce disque est pour vous. Là où *Black Sun* avait pu décevoir dans son aspect plus sombre, progressif par moment, et donc pas toujours facile d'accès, *Devil's Ground* remet les pendules à l'heure : direct, simple, efficace, mais intéressant quand même. Ce disque vous met la patate d'emblée (putain, *Metal is forever...* futur hymne !). Le son pourrait être à peine plus "puissant", mais l'équilibre est trouvé et il a l'intérêt d'être relativement net. Une fois que vous aurez mis ce CD dans votre mange disque (en cuir je suis sûre) vous ne pourrez plus l'enlever sous peine d'état de manque ! Non, j'exagère un peu, mais quand même il y a un peu de ça ! Comme Mat Sinner nous le disais dans l'interview, une attention toute particulière a été portée sur les lignes mélodiques, et ça paye ! Les refrains ne demandent qu'à être chantés, hurler. Et merde que Besançon ne puisse plus accueillir les maître du Metal teutons car nous aurions pris alors une sacrée mandale dans la gueule (mais avec le sourire !!!), et en plus quand on voit les bras de Ralf Sheepers, on se dit qu'une mandale de sa part, ça doit faire mal !!! Je ne citerais pas de titres en particulier (sauf celui déjà cité !!) car ils méritent tous votre attention. Je ne vous dirais qu'une dernière chose : METAL IS FOREVER !

Aurélié

8,5/10 (et je vous jure que ce n'est pas parce que Mat Sinner m'avait fait flippé !!!)

CANS – Beyond the gates
(Noise / NTS)



Tiens tiens, un disque de Joacim Cans. A quoi s'attendre de la part du chanteur d'Hammerfall pour son premier album solo ? Il serait bien malheureux de classer *Beyond the gates* dans une droite resucée d'Hammerfall. Mais bien évidemment, notre suédois ne s'aventure pas non plus sur des terrains Techno-Hardcore-Grind-Pop-Soul. Musicalement cet album est donc bien du Heavy Metal. Mais il est toujours plus difficile pour un chanteur de faire oublier totalement son groupe principal. Pourtant sur certains titres, Hammerfall est loin, en effet, les riffs sont plus lourds et l'ensemble sonne plus sombre. Un peu ce que l'on peut entendre sur le titre "*Crimson Thunder*" issu du dernier opus de la bande à Hector

(surtout sur "Red Light"). La variété de cet album vient sûrement aussi du fait que plusieurs compositeurs ont apportés leur créativité à cet album, en vrac : Stefan Elmgren (Hammerfall), Mike Chlasciak (ex-Halford), Ronny Milianowicz (Dionysus, ex-Sinergy), David Chastain (CJSS), Mat Sinner (Sinner, Primal Fear), Jeff Waters (Annihilator) auteur d'une ballade comme jamais on ne pouvait l'imaginer...). De même, l'apport d'un clavier, discret mais efficace, sur certains titres leur confère encore une particularité supplémentaire. Il est donc très plaisant d'écouter la totalité de cet album sans se faire chier, ni avoir l'impression d'entendre toujours la même chanson, et il ne donne pas non plus l'impression d'un patchwork mal cousu. *Beyond the gates* est peut être moins efficace que d'autres albums de Heavy Metal (et encore... Il contient des futurs bombes scéniques !!!) mais il est très certainement plus intéressant à écouter que beaucoup d'entre eux. Vous l'aurez compris, cet album m'a plu, et pas parce que je suis fan d'Hammerfall, mais parce que j'aime le Metal bien foutu, et que de la première écoute à la... je ne sais plus combien où j'en suis là !... Bref je ne me lasse pas !!!

Comme le dis si bien Joacim dans l'interview : donnez une chance à cet album car il le mérite vraiment. Et pourvu que la Cans Team puisse faire quelques shows, car vu les zicos présents sur cet album, cela risque de tout déchirer.

8/10

Aurélié

MOONSORROW – Sueden Uni
(Spikefarm / Sriracha)



Hmmmm!!!! Moonsorrow, dès la première écoute on se dit : "Mais voila un CD qui pootre!!". Oui "pootre" du latin pootrare, ce qui signifie a peu de choses près dans une traduction très littérale : qui arrache sa mère. Une poignée d'épique, une louche de voix bien claires, quelque grammes d'influences black, de grosses cuillerées de chants finnois, et 3 litres de folk bien mousseux.

Toute une atmosphère se dégage en quelques notes. Imaginez plutôt : un fjord paisible et brumeux au petit matin, soudain aux détour d'une ombre, le retentissement d'un cor et un drakkar chargé de furieux guerriers vikings bondit de nulle part, ou encore les mystérieuses forêts nordiques chargées de leurs inquiétantes créatures, où les traces de quelques épiques combats surgissent à la moindre clairière.

Pour un troisième disque qui est en fait le premier (Sudden uni est une remasterisation d'une de leurs premières oeuvre), la barre est placée très haut, ce qui se confirme avec les albums précédents qui sont en fait les suivants (tsss !!! suivez un peu parce qu'après il y aura une interro). Bref un groupe trop méconnu, qui ne demande qu'à sortir de son anonymat chez nous autres petits Français. Les Finnois et les Allemands ne s'y sont pas trompés et c'est qu'ils apprécient les bonnes choses ces gens là, alors ne boudons pas notre plaisir, parce que ça pootre vraiment fort!!!!

8/10

Fanch

LIFE KIT – Monkey Number One
(Overcome)



Amateur d'originalité, ouvrez grands vos noreilles et précipitez vous sur le premier album de ce groupe vraiment détonnant et étonnant. Le Metal peut se renouveler et vous surprendre encore aujourd'hui, en 2004. Vous aimez Marilyn Manson, Korn, le Neo-Metal, les cassures de style, l'efficacité, les riffs qui tuent, les voix variées, le violon... Mais pas forcément les musiques stéréotypées pour radios américaines (ben oui car les musiques stéréotypées pour radios françaises... C'est Kyo, Laurie, Les Enfoirés donc pas très Metal dans l'âme, donc nous on aimerait bien avoir la musique stéréotypée Neo-Nu-Metal pour radios américaines !!!). Donc je reviens à mes moutons, ils sont blancs mais ils ont des oreilles d'éléphants, ils courent comme des lévriers et sont agressifs comme des loups affamés. C'est ce que m'inspire cette idée à l'écoute de *Monkey Number One* : je part en vrille ! En marge de la musique, le concept est complet : un packaging hyper soigné, des concerts apparemment de feu, un site internet original. Bref Life Kit c'est aussi un univers. Pour vous convaincre mettez votre audition en péril en écoutant des titres comme "The Briefcase Man", "A Hand pulls me downward", "Nothing new under the sun" terrible (qui possède d'ailleurs un petit air de Slitheryn), "Bitch" sublimée par le violon... Vous avez le choix des titres pour vous faire atteindre par le phénomène Life Kit. Attention révélation. Vous serez prévenus !

8,5/10

Aurélié

AEIRSON – Requiem Tenebrae
(Thundering)



Withacs m'a laissé faire la chronique de cet album d'Aegirson. Ce n'est pas une tâche très facile pour moi, puisque n'ayant pas fait l'interview, je n'ai pas posé une oreille hyper attentive à *Requiem Tenebrae*. Je vais pourtant le faire. Je reviens... Me revoilà ! J'ai écouté cet album des Dijonnais. Première impression : Ce n'est franchement pas

le style d'ambiance que j'affectionne, mais certains titres le font bien. Le son n'est malheureusement pas à la hauteur et c'est parfois dommage. Aegirson oeuvre dans un Dark Metal tendance plus Black que Heavy. La voix est donc plutôt bourrine, mais les interventions de la chanteuse donne un peu d'air à une musique lourde à certains moment, mais complètement aérienne à d'autres (comme dans le titres "Terra Incognita") Une caractéristique donc un peu progressive dans les changements de rythme confère une réelle originalité à cet album. Les titres axés principalement sur les voix féminines, comme "Queen of the Desert" ou le titre plus Heavy Metal comme "Lost in Fairyland" donne toutes les influences du groupe et permettra à un large public d'apprécier cet album. Mais justement on reste un peu sur sa faim, le son pas top, le caractère patchwork me perd un peu et je lâche vite l'affaire. Je tiens à préciser ici, que nos chroniques CD ne sont qu'un avis personnel, à un moment donné. N'étant pas adepte de ce style, je ne me suis pas laissée séduire à 100% par Aegirson. Dans le style, j'ai été pus convaincue par Dying Tears (dont le titre "The Wolves Leader" se rapproche d'ailleurs et est d'ailleurs très sympa) ou Anthemon (ancienne version).

6/10

Aurélié